

Des battages à Genac.



Un bel attelage

La lieuse, Deering, Mac Cormick, ... est arrivée après la guerre 14-18, évolution fantastique pour nos agriculteurs. Ils en étaient encore à la faucille, à la faux équipée d'un appareil ou à une sorte de faucheuse-lieuse, la javeuse.



Un peu d'ombre

Même avec un attelage de trois chevaux, l'effort est intense et il n'est pas rare de faire souffler tout son monde sous un arbre bienvenu.



Une bonne lampée

La traction a changé, le tracteur a pris la place des équidés et le « chauffeur » de lieuse profite d'une pause pour se désaltérer.

Un magnifique gerbier

Chez les Briand le gerbier est long et l'affaire de spécialistes. Admirez l'ordonnement des gerbes, un travail d'artistes ! L'étanchéité n'en sera que meilleure.



À bout de fourche

La maillée s'élève et le passeur de gerbes est à bout de fourche. On installe une grande échelle entre la charrette et le gerbier et un passeur intermédiaire s'installe à mi-pente, récupérant les gerbes du passeur inférieur pour les lancer vers le haut.



Finition de la maillée : le chapeau

C'est la fin du gerbier. Le « maître » place les dernières gerbes de façon que l'eau de pluie ne puisse pénétrer à l'intérieur.





La locomobile et les meneurs

Durant la deuxième guerre mondiale, face à la pénurie de carburant, on a ressorti la vieille locomobile à vapeur. Ce n'est pas une mince affaire car elle exige savoir-faire et prudence.



Le porteur de sacs

La batteuse recrache le grain dans des sacs de 80 kg que les porteurs, coiffés d'un sac vide, portent le plus souvent au grenier où le grain étalé finira de sécher.



Les batteurs en action

Les batteurs sont à leur poste. On voit l'enfourneur qui doit couper les cordes. Les batteries font le bonheur des enfants qui s'approchent timidement de la machine grognant.

Le tracteur a remplacé les chevaux

On a remis les chevaux.
L'aiguille de la
moissonneuse-lieuse a été
remplacée par un attelage
compatible avec
le tracteur.



Batteuse et presse à haute densité

La presse à haute densité a
fait son apparition avec son
long col de cigogne,
crachant des bottes liées
avec du fil de fer passé par
deux hommes à travers le
couloir à l'aide de grandes
aiguilles.



La première moissonneuse-batteuse

Finie la poésie de la moisson.
La première moissonneuse
batteuse est arrivée, d'abord
à sacs puis très vite à trémie.
Désormais l'agriculture a pris
un virage à grande vitesse,
courant après les hectares,
après le temps, après la
chimie !



*Photos : Éric Couvidat,
prêtées par la famille Briand*